TRIBUNE n° 1

Bulletin du courant 1 du PSU

juillet 1983

A l'issue du Congrès de Vénissieux, les camarades présents du courant 1 ont décidé la création d'un bulletin de liaison qui devrait être envoyé au plus grand nombre de camarades intéressés. La bataille politique qui s'annonce pour les prochains mois sera de toute évidence dure et difficile~et nécessite un maximum d'informations précises pour les camarades.

Ce bulletin paraîtra après chaque DP. Il n'est pas une feuille confidentielle, il doit au contraire être diffusé largement. Nous demandons aux camarades qui le reçoivent de nous communiquer à la fois leurs impressions et leurs informations, et les noms et adresses de camarades intéressés.

Toute correspondance doit être adressée à

Suzanne BERNARD - 2 boulevard Soult - 75012 PARIS - Tel: 307 49 07

Cette première. DP après le congrès de. Vénissieux, marquée. par la présence. de 45 nouveaux camarades a c.onnu un déroulement significatif.

Pou nous en tenir à l' essentiel, deux points semble .ressortir de la discussion sur les textes adoptés(sur les euromissiles et sur l'adresse aux forces de gauche)

Le premier,c'est dans l'actuelle majorité issue du congrès,l'évanouissement progressif mais déjà très avancé ,de toute volonté de travailler à l'élaboration d'une autre politique que celle menée par DELORS.Les critiques au plan Delors deviennent de plus en plus latérales et secondaires.Elles ne remettent jamais en cause sa logique initiale,caractarisée par son respect de l'économie de marché et de l'orthodoxie financière.

En deuxième. analyse., c.'est l'abandon de tout projet de société autonome., tel que le PSU l'a élaboré depuis plusieurs années.

Le. deuxième. point, c.' est le. refut de voir le. lien étroit qui e.xiste. entre. la politique. internationale. -sur le plan stratégique. et économique,et la politique intérieure française.

Le texte de l' adresse. aux forces de. gauche. adopté par la majorité, en reste aux formules incantatoires, ne marquant pas pour les militants que le PSU a une politique à proposer dans la période.

Les vacances qui seront marquées par la mobilisation pour le Larzac,risquent de laisser le parti «désarmé» face aus échéances de la rentréenquicomme chacun le sait,sont étroitement liées à l'avenir du plan DELORS. Dès maintenant,il faut nous préparer à une confrontation dure qui va traverser toute la gauche,qui tournera autour de la reconduction et plus probablement du renforcement des mesures d'austérité dans le plan DELORS.

La majorité ne pourra plus longtemps éviter de se situer clairement sur cet enjeu central.

Soutien (critique bien entendu) au plan DELORS ou politique alternative, tel va être le débat

LE PLAN DELORS: AU FIL DES MOIS, UNE BOMBE À RETARDEMENT !

Un plan d'austérité, c'est une bombe à retardement. Pour qu'il porte ses fruits" comme disent les financiers internationaux, c'est-à-dire pour qu'il diminue l'inflation au prix d'un accroissement du chômage, il faut attendre quelques mois. Le PLAN DELORS date de mars 83. Aujourd'hui, en juillet 83, les effets concrets commencent à pointer le bout de l'oreille, comme une rapide revue de presse permet de l'entrevoir: " chômage": ça va décoller: 2 millions de chômeurs en juin 83, 2 millions 200 mille chômeurs en décembre 83, 2 millions 400 mille en décembre 84. Les chiffres du Ministère de l'Economie et des Finances que nous révélons prévoient après le calme des statistiques, la tempête pour la fin de l'année"

(Libération - 13 juin 1983).

- "Après six mois de baisse, les chiffres du chômage à fin mai . marquent sans doute, le début d'une inversion de tendance (...) Une inflexion de tendance qui ne peut que s'accroître...(Le Monde 16 juin 83).

- "Entreprises: les comptes se dégradent. Niveaux les plus bas des résultats d'exploitation enregistrés depuis 1975. Un tiers des industriels prévoient de ralentir leurs commandes d'investissement au cours du 2ème. semestre 83~cf.- (Le Monde - 16 .juin 83).

La recession arrive -ce qui ne peut être une surprise : c'est la logique même du Plan Delors que de rétablir le commerce extérieur et vaincre l'inflation en sacrifiant production, emploi et investissement.

- FRANCE INTER annonce, le 6 juillet 83 au journal de 19 h, les dernières prévisions du BIPE, l'organisme privé de prévision économique le plus écouté de FRANCE. Ces chiffres confirment ceux qu'a publié l'INSEE en Mai:

RECESSION: - 2 200 000 chômeurs fin 83(+ 200 000 en un an)

- baisse du pouvoir d'achat moyen de 0,8% en 1983 et 0,5% en 1984. D'après l'INSEE, baisse générale de l'investissement en 83 de 2,4% par rapport à 82.

A ce prix, lutte victorieuse contre l' inflation et le déficit commercial? C'est peu probable.

BIPE (et l'INSEE;) annoncent:

. inflation à 9% (contre 8% d'après Delors) et à 7,4% en 84 (contre 5% d'après Delors) (2 à 2,5% en RFA en 83).

. 60 milliards de francs de déficit du commerce extérieur en 83, trop élevé pour stabiliser l'endettement de la France et cesser de gager l'avenir.

Donc une recession que Delors risque de devoir aggraver pour atteindre ses objectifs, si l'on maintient le cap actuel.

A ce train de la recession, le gouvernement avait promis en mars d' accrocher les wagons d'une politique industrielle et d'une politique sociale, destinées à rendre l'austérité acceptable.

UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE ? Retournons à la presse :

" (dans l'intervention télévisée du Président de la République), pas un mot ou presque sur l'industrie. Pas un mot sur l'entreprise (...) (Le plan Delors en mars) devait être complété par un double volet industriel et social. Depuis, plus rien ou presque" (Le Monde - 10 juin 83). Aucune politique industrielle ne se dessine à l' horizon.

UNE POLITIQUE SOCIALE ?

L'austérité sera-t-elle au moins l'occasion de lutter contre les inégalités? J. Delors ne manque pas une occasion de réfuter le slogan " faire payer les riches", pour donner des gages aux détenteurs de patrimoine et de revenus élevés. Les voix se font de plus en plus nombreuses, dans les cercles proches du gouvernement, pour laisser entendre que la crise financière de la protection sociale ne pourra être résolue qu'en remettant en cause certains acquis fondamentaux, tels que les droits des chômeurs. Par exemple, le journaliste A VERNHOLES, dans le Monde du 26 - 27 juin: "A quel coût le maintien du niveau de la couverture sociale ?"

La cohérence de l' austérité se dessine : chômage croissant~ baisse du pouvoir d' achat des salariés, restrictions budgétaires -même la recherche n'est plus épargnée), remise en cause de la couverture sociale, refus de mesures jugées"trop radicales": pas de taxation accrue des hauts revenus ou des patrimoines, pas de protection du marché intérieur. Cette cohérence, J. Delors n 'hésite pas à la décrire avec franchise qui frise la provocation au grand jury RTL-Le Monde du 26 juin l'"Certains impôts exceptionnels devront être reconduits en 1984, mais il faudra moduler au mieux cette contribution pour ne pas décourager les généraux et capitaines de notre industrie. Je suis pour l' équité, mais pas pour l' égalitarisme. Les 35 heures au pas cadencé, pas question. Le budget n'est pas un budget de misère, mais un budget de courage. Il faut que l'Etat donne l'exemple et soit géré et rentable comme une entreprise.(voilà qui plairait à BARRE !). En politique, dans les moments difficiles, c'est comme dans l'armée, la discipline fait la force, elle conditionne la réussite. On ne peut être à la fois dedans et dehors" (merci pour Huguette). Il poursuit ! "Il existe, cette fois-ci, une cohérence complète entre la politique étrangère et les ambitions internationales de la France, d'une part, et la politique économique que celle ci se doit de mener, de l'autre."

Préoccupation d'alignement sur les politiques menées chez les "alliés", USA, RFA, GB ? Atlantisme économique? Cette petite revue de presse peut se conclure par le constat de PH LABORDE dans le Monde du 28 juin : "De quoi rassurer nos partenairee, dont le jugement, à l'évidence, a plus de poids dans l' esprit du Ministre de l' Economie que celui des Français qui supportent la purge".

Oui mais... ce sont bien les Français qui, par leur vote aux prochaines élections, sanctionneront l'échec ou le succès de la gauche au pouvoir, Est--ce là la route du succès?